
Une saison en enfer

Numéro d'inventaire : 2012.02129 (1-3)

Auteur(s) : Arthur Rimbaud

Henri Pichette

Georges Hacquard

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie / Ducretet Thomson

Imprimeur : Mazarine imp.

Collection : L'Encyclopédie sonore. Les grands textes ; 270 E 013-14

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Mercier, Jean-Louis

Description : Objet composé d'une pochette double souple illustrée en couleur, de deux disques phonogrammes 33 T 1/3 rigides et d'un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 210 cm

Notes : (1) Disque I. (2) Disque II. (3) Livret. En lisant Rimbaud / par Henri Pichette ; suivi de Réflexions sur une saison en enfer / par Jean Conilh. Bibliogr. Complément auteurs : enregistrée et présentée par Henri Pichette. Date restituée d'après le catalogue de la BnF (DL).

Mots-clés : Littérature française

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill. en coul.



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

COLLECTION "LES GRANDS TEXTES"

Directeur de la Collection : Jean DESCHAMPS

UNE SAISON EN ENFER

d'ARTHUR RIMBAUD

Enregistrée et présentée par Henri PICHETTE

NON, ce n'est pas un parti pris de croyant qui me fait pencher pour l'opinion que la *Saison* est une de ces œuvres jamais étrangères, jamais indifférentes à l'âme de l'homme, une œuvre du grand souci chrétien. Oui, je trouverais hors de toute justice et à côté de la question foncière, l'opinion adverse qui voudrait que le drame instant d'*Une Saison en enfer* ne ressortit pas à l'inquiétude de l'homme devant l'interrogation que lui fait Dieu ou qu'il se fait au sujet d'un Dieu. Le matériel spirituel, jusqu'au vocabulaire, dont use Rimbaud tout au long de son œuvre, est d'essence chrétienne. Le problème, né d'Orient, est à résoudre en notre Occident. Le *cher Satan*, c'est encore Lucifer aux flambeaux. Je n'entrerais pas dans la citation à la chaîne, dans le petit jeu qui tend, par la force du choix, à soumettre le mystère à des emportements d'aveugle; ceci dit contre le fanatisme. Non plus que je n'insisterai au blanc et au noir sur le pour et le contre d'une âme dont la lutte est la plus exposée, la plus exprimée qui soit; ceci dit, par déférence, au lecteur qui a des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, le cœur à la tolérance et l'esprit d'équilibre. « *Les gens d'Eglise diront...* » Ils diront; mais nous ne dirons, quant à nous, que le souci.

Il va sans dire que, lisant, nous avons maintes fois senti combien en prenaient à leur aise avec la *Saison* les critiques et les exégètes, les censeurs

et les rhétoriciens, les hommes à thèse, les spéculatifs qu'un triste commerce des choses de l'esprit ravale au rang des spéculateurs, tous hommes de lettres qui ne poétisent ni ne revivent point ce qui a passionné les auteurs dont ils écrivent, inauthenticité qui n'a que trop pour résultat de démarquer, trahir, masquer, compliquer, embrumer, enténébrer les très belles œuvres dont ils osent se faire les avocats ou les explicateurs. Si nous nous permettons cette sortie soudaine contre l'abus d'interprétation ou le délit d'opinion, c'est par véhémence native, et nullement pour partager le fardeau de médisance. Que si l'on nous pressait de donner à notre tour une explication de l'œuvre, en vertu de la résistance que nous opposons à la plupart des tentatives critiques du genre, quelle folie, quelle absence de sérieux voudrait nous voir tomber dans les mêmes travers? Quand nous expliquerions que Rimbaud nous émeut, quel qu'il soit, défaut ou qualité, quand bien même le *pourquoi* et le *comment* de ses proses et de ses poésies — nous serions encore dans le mystère, car plus une œuvre est vécue de l'intérieur par celui qui la fait, plus elle est répercutive pour celui qui la reçoit comme un témoin, et dès lors que cette œuvre est une entreprise de formulation dans le « *cœur, l'âme, l'esprit* », il n'est que de nous questionner nous-mêmes — qui sommes « dans la course » — et sur nous-mêmes comme sur tout être, chose, sujet, objet, parole, silence de la *vie*.

DISQUE I

FACE A

MAUVAIS SANG

FACE B

MAUVAIS SANG (suite)

NUIT DE L'ENFER

DÉLIRES I :

— Vierge Folle

— L'époux Infernal

DISQUE II

FACE A

DÉLIRES I (suite)

DÉLIRES II :

— Alchimie du Verbe

FACE B

DÉLIRES II (suite)

L'IMPOSSIBLE

L'ÉCLAIR

MATIN

ADIEU

Prise de son : André CHARLIN

